

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 4 DE JUNIO DE 1813.

*San Francisco Caracciolo.*— Las Quarenta Horas están en la Iglesia de PP. Agonizantes ; se reservan á las siete de la tarde.

## EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 20 mai.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes sur la situation des armées, au 13 au matin.

La place de Spandau a capitulé. Ci-joint les pièces relatives à cette capitulation. Cet événement donne tous les militaires. S. M. a ordonné que le général Bruy, le commandant de l'artillerie, et le commandant de génie de la place, ainsi que les membres du conseil de défense qui n'avaient pas protesté, fussent arrêtés et traduits devant une commission de maréchaux présidée par le prince vice-condestable.

S. M. a également ordonné que la capitulation de Thorn fût l'objet d'une enquête.

Si la garnison de Spandau a rendu sans siège une place forte environnée de marais, et a souscrit à une capitulation qui doit être l'objet d'une enquête et d'un jugement, la conduite qu'a tenue la garnison de VVittenberg a été bien différente. Le général Lapoype s'est parfaitement conduit, et a soutenu l'honneur des armes dans la défense de ce point important, qui du reste est une mauvaise place, n'ayant qu'une enceinte à moitié détruite, et qui ne pouvait devoir sa résistance qu'au courage de ses défenseurs.

Ci-joint les pièces relatives à la défense de Wittenberg.

Le baron de Montaran, écuyer de l'Empereur, suivi d'un homme des écuries, s'était égaré le 6 mai, deux journées avant d'arriver à Dresde; il est tombé dans une patrouille de cavalerie légère de 30 hommes, et a été pris par l'ennemi.

Un nouveau courrier adressé de Vienne par Mr. de Stackelberg à Mr. de Nesselrode à Dresde, vient d'être intercepté. Ce qui est singulier, c'est que les dépêches sont datées du 8 au soir, et que pourtant elles contiennent des félicitations de Mr. de Stackelberg à l'Empereur Alexandre sur la victoire éclatante qu'il vient de remporter, et sur la retraite des français au-delà de la Saale.

La grande-duchesse Catherine a reçu à Toplitz une lettre de son frère l'Empereur Alexan-

## IMPERIO FRANCÉS.

PARIS 20 de mayo.

S. M. la Emperatriz, Reyna y Regente ha recibido las noticias siguientes sobre la situación de los ejércitos á los 13 de mayo por la mañana.

La plaza de Espandau ha capitulado. Aqui van adjuntas las piezas relativas á esta capitulación. Este acontecimiento pasmará todos los militares. S. M. ha ordenado que el general Bruy, el comandante de la artillería, y el comandante de los ingenieros de la plaza, como tambien los miembros del consejo de defensa que no hubieran protestado sean aprehendidos, y pasados por una comisión de mariscales, presidida por el príncipe vice-condestable.

S. M. ha ordenado tambien que la capitulación de Torn sea objeto de una indagación.

Si la guarnición de Espandau ha rendido sin sitio una plaza fuerte, rodeada de pantanos, y ha firmado una capitulación, que debe ser asunto de una sumaria, y sentencia; la conducta que ha observado la guarnición de Wittenberg ha sido muy diferente. El general Lapoype se ha portado perfectamente, ha sostenido el honor de las armas en la defensa de ese punto importante, que por lo restante es una mala plaza que no tiene mas que un recinto medio destruido, y que no podia deber su resistencia sino al valor de sus defensores.

Ajuntas van las piezas relativas á la defensa de Wittenberg.

El baron de Montarán, escudero del Emperador, seguido de un hombre de las escuderías, se habia desviado el 6 de mayo, dos jornadas antes de llegar á Dresde; cayó en manos de una patrulla de caballería ligera enemiga de 30 hombres, que le hicieron prisionero.

Acaba de interceptarse otro correo, dirigido desde Viena por el Sr. Stakelberg al Sr. Nesselrode en Dresde. Lo singular es que los pliegos traen la fecha del 8 de mayo, y que sin embargo contienen parabienes del Sr. Stakelberg al Emperador Alexandre, por la brillante victoria que acaba de conseguir, y por la retirada de los franceses á la otra parte del Saala.

La gran duquesa Catalina ha recibido en Toplitz una carta de su hermano, el Emperador

dre, qui lui apprend cette grande victoire du 2. La grande-duchesse, comme de raison, a donné lecture de cette lettre à tous les bayeurs d'eau de Teplitz. Cependant, le lendemain, elle a appris que l'Empereur Alexandre était revenu sur Dresde, et qu'elle-même devait se rendre à Prague. Tout cela a paru extrêmement ridicule en Bohême. On y a vu le nom d'un souverain compromis sans aucun motif que la politique pût justifier. Tout cela ne peut s'expliquer que comme une habitude russe, résultant de la nécessité qu'il y a en Russie d'en imposer à une populace ignorante, et de la facilité qu'on trouve à lui faire tout accroire. On aurait bien dû adopter un autre usage dans un pays civilisé comme l'Allemagne.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes, sur la situation de l'Armée, au 14 mai au matin :

L'armée de l'Elbe a été dissoute, et les deux armées de l'Elbe et du Mein n'en font plus qu'une seule.

Le duc de Bellune était le 13 au soir sur Wittenberg.

Le prince de la Moskova partait de Torgau pour se porter sur Lukau.

Le comte Lauriston marchait de Torgau sur Dobriluck.

Le comte Bertrand était à Königsbrunn.

Le duc de Tarente, avec le 11<sup>e</sup> corps, était campé entre Bischofswerda et Bautzen. Il avait, dans les journées du 11 et du 12, poursuivi vivement l'armée ennemie. Le général Miloradowitch, avec une arrière-garde de 20,000 h. et 40 pièces de canon, a voulu, le 12, tenir les positions de Bischofswerda, de Capellenberg, et celle de Bischofswerda; ce qui a donné lieu à trois combats successifs, dans lesquels nos troupes se sont conduites avec la plus grande intrépidité. La division Charpentier s'est distinguée à l'attaque de droite : l'ennemi a été tourné dans ses positions et débarrassé sur tous les points; une de ses colonnes a été coupée. Nous lui avons fait 500 prisonniers. Il a eu plus de 1500 hommes tués ou blessés. L'artillerie du 11<sup>e</sup> corps a tiré 2000 coups de canon dans ce combat.

Les débris de l'armée prussienne, conduit par le roi de Prusse, qui avaient passé à Meissen, se sont dirigés par Königsbrunn sur Bautzen, pour se réunir à l'armée russe.

Le corps du duc de Reggio a passé hier à midi le pont de Dresde.

L'Empereur a passé la revue du corps de cavalerie et des beaux cuirassiers du général Latour-Maubourg.

On dit que les russes conseillent aux prussiens de brûler Potsdam et Berlin, et de dévaster toute la Prusse. Ils commencent eux-mêmes à donner l'exemple; ils ont brûlé de gaieté de cœur la petite ville de Bischofswerda.

Le roi de Saxe a dîné le 13 chez l'Empereur.

Alexandre, que le noticia esta gran victoria del 2. La gran duquesa, como es justo, dió la lectura de la carta a todos los bebedores de aguas de Teplitz. Sin embargo el día siguiente ha sabido que el Emperador Alexandre había vuelto sobre Dresde, y que ella debía trasladarse a Praga. Todo esto ha parecido extraordinariamente ridículo en Boemia. Se ha visto en ello comprometido el nombre de un Soberano sin ningún motivo, que la política pueda justificar. Todo esto no puede aplicarse sino como una costumbre rusa, resultante de la necesidad que hay en Rusia de imponer a un populacho ignorante, y de la facilidad con que todo se le hace creer. En un país civilizado como la Alemania, seguramente se había de haber adoptado otro estilo.

S. M. la Emperatriz reyna, y regente ha recibido las noticias siguientes, sobre la situación del ejército del 14 de mayo por la mañana.

El ejército del Elba ha sido disuelto, y los dos ejércitos del Elba y del Mein no forman mas que uno.

El duque de Bellune se hallaba el día 13 por la tarde sobre el Wittenberg.

El príncipe del Moscú partía de Torgau para dirigirse sobre Lucan.

El conde Lauriston marchaba de Torgau sobre Dobrilug.

El general Bertrand estaba en Königsbrunn.

El duque de Tarento con el cuerpo 11 estaba acampado entre Bischofswerda y Bautzen. En las jornadas del 11, y 12, habían perseguido vivamente al ejército enemigo. El general Miloradowitz con una retaguardia de 20,000 hombres, y 40 cañones quiso hacerse firme en las posiciones de Fischabach, de Capellenberg, y de Bischofswerda; lo que dió lugar á 3 combates sucesivos, en los que nuestras tropas se han portado con la mas grande intrepidez.

La division Charpentier se distinguió en el ataque de la derecha; el enemigo ha sido rodeado en sus posiciones y desalojado en todos sus puntos, una de sus columnas ha sido cortada. Les hemos cogido 500 prisioneros. Ha tenido mas de 1500 hombres entre muertos y heridos. La artillería del cuerpo 11 ha disparado mas de 2000 cañonazos en este combate.

Los restos del ejército prusiano, conducido por el Rey de Prusia, que habian pasado por Meissen, se han dirigido por Königsbrunn sobre Bautzen, para reunirse con el ejército ruso.

El cuerpo del duque de Regio pasó ayer al medio día al puente de Dresde.

El Emperador ha pasado revista al cuerpo de caballería, y de los bellos coraceros del general Latour-Maubourg.

Se dice que los rusos aconsejan á los prusianos que quemen Potsdam, y Berlin y que devasten toda la Prusia. Comienzan ellos mismos á darles el ejemplo; con alegría de corazón han quemado la pequeña ciudad de Vichosverda.

El Rey de Saxonia comió el día 13 en el palacio del Emperador.

La 2.<sup>e</sup> division de la jeune garde, commandée par le général Barrois, est attendue demain 15 à Dresde.

*Nova.* Dans le *diario de demain* nous insérerons les pièces relatives à la reddition de Spandau, et après demain la défense de Witttemberg.

*Suite des pièces annexées au Rapport de S. Exc. le Ministre des relations extérieures.*

À l'époque de la conclusion du traité, avant que la nouvelle pût en être portée à Berlin, les troupes françaises s'avancèrent dans la Poméranie et la Marche-Electorale. Le roi vit avec douleur qu'on ne vouloit lui tenir aucun compte de ses intentions franches et loyales.

On vouloit obtenir par la force ce qu'il paroisoit impossible d'obtenir par des négociations (17). Les agens de la Prusse, effrayés par l'attitude menaçante de la France avoient signé à Paris des conventions séparées qui renfermoient des conditions extrêmement onéreuses, relatives à l'approvisionnement et aux besoins de la Grande Armée (18). Le gouvernement français, éclairé sur la modicité de nos ressources, prévoyoit un refus; il se préparoit à emporter le consentement du roi par l'appareil de la force. Il se trompoit. S. M. ratifia les conventions quoiqu'elle sentit la difficulté de les remplir; elle comptoit sur le dévouement des Prussiens, et elle espérait qu'en établissant les bases de nos sacrifices, elle préserveroit ses peuples des réquisitions arbitraires et de leurs suites funestes. L'expérience n'a point justifié cette espérance.

(17) Vous aviez sollicité cette alliance dès le mois de mars 1811; vous aviez prié, pressé, conjuré pour l'obtenir. En cédant à vos instances, l'Empereur put-il être dans le cas de soupçonner que vous hésiteriez à ratifier les actes de vos plénipotentiaires? La supposition par laquelle vous vouliez expliquer l'entrée des troupes françaises dans la Poméranie et les Marches est donc aussi évidemment gratuite qu'elle est odieuse. La marche des troupes françaises avoit un motif tout naturel, l'imminence de la guerre et la nécessité de se hâter pour n'être pas prévenus par l'ennemi.

(18) Cette convention étoit telle que, selon les rapports qui sont parvenus, la Prusse n'espéroit pas obtenir des stipulations aussi favorables. Elle avoit en effet renoncé, dès le commencement des négociations, à toute réclamation sur les contributions. Elle ne demandoit point que la valeur des fournitures à faire à l'armée fut précomptée sur les contributions; elle ne demandoit point que les paiements aux termes de ces engagements fussent suspendus; elle ne demandoit pas que les actes de garantie fournis par les Etats des provinces prussiennes pour sûreté de la dette, fussent remis au roi de Prusse et échangés contre une simple obligation du gouvernement, et toutes ces dispositions de faveur ont été proposées par le gouvernement français lui-même, et insérées dans la convention sur sa demande.

La 2.<sup>a</sup> division de la guardia nueva mandada por el general Barrois se aguarda mañana 15 Dresde.

*Nova.* En el *diario de mañana* insertaremos las piezas relativas á la rendicion de Spandau, y pasado mañana las de la defensa de Witttemberg.

*Continuacion de las piezas relativas, al parte de S. E. el ministro de relaciones exteriores.*

Concluido el tratado, ántes que se supiese en Berlin, las tropas francesas se adelantaron hacia la Pomerania y la Mancha Electoral. El Rey vió con dolor que no hacian gran cuenta de sus intenciones francas y leales.

Se quiso obtener con la fuerza lo que parecia imposible obtenerse con negociaciones (17). Los agens de la Prusia asombrados de la actitud amenazadora de la Francia habiendo firmado en Paris convenios separados que contenian condiciones extremamente onerosas y relativas á la provision, y urgencias del ejército grande (18) el gobierno francés instruido de la modicidad de nuestros recursos preveia una negativa; se preparaba arrebatat el consentimiento del rey con el aparato de la fuerza. Pero se engañó. S. M. ratificó esos convenios aunque conoció la dificultad de cumplirlos; S. M. contaba con el buen afecto de los prusianos y esperaba que estableciendo los limites de nuestros sacrificios preservaria sus pueblos de las requisiciones arbitrarias y de sus consecuencias funestas. La experiencia no ha justificado esta esperanza. En tanto que

(17) Vosotros solicitasteis esta alianza desde el mes de marzo de 1811; vosotros suplicasteis, instasteis, conjurasteis para obtenerla. Al ceder á vuestras instancias; podía hallarse el Emperador en el caso de sospechar que titubeariais en ratificar los actos de vuestros plénipotentarios? La suposicion con la que quereis explicar la entrada de los tropas francesas en la Pomerania, y en las Marchas, es pues tan evidentemente gratuita, como odiosa. La marcha de las tropas francesas tenia un motivo del todo natural la inminencia de la guerra, y la necesidad de apresurarse para no ser prevenidos por el enemigo.

(18) Este convenio era tal, que segun las relaciones que nos han llegado, la Prusia no esperaba obtener estipulaciones tan favorables. Efectivamente desde el principio de las negociaciones ha renunciado á toda reclamacion sobre las contribuciones. No pedia que el valor de los abastos ha cederos para el ejército se descontase sobre las contribuciones; no pedia se suspendiesen los pagos al terminarse dichos empeños; no pedia que los actos de garantia subministrados por los estados de las provincias prusianas para seguridad de la deuda, fuesen entregados al rey de Prusia, y cambiados por una sencilla obligacion del gobierno; y todas estas disposiciones de favor han sido propuestas por el mismo gobierno francés, é insertadas en el convenio á instancia suya.



Tandis que la Prusse épuisait tous ses moyens pour verser dans les magasins les denrées stipulées, les armées françaises étoient à la charge des particuliers (19).

la Prusia apuraba todos sus medios para poner en los almacenes los géneros estipulados, los ejércitos franceses vivían á costa de los particulares (19)

(19). Depuis quand les troupes ne doivent-elles pas vivre dans un pays qui doit être le théâtre de la guerre? Cette nécessité fut l'objet des deux conventions du 24 février. On s'entendit par l'une sur les livraisons à faire par réquisition, par l'autre sur la formation des magasins, le tout en déduction des contributions, et à la charge de la France à qui elles étoient dues.

(19)? De quando acá las tropas no deben vivir en un país, que debe ser el teatro de la guerra? Esta necesidad fué el objeto de los dos convenios en 24 febrero. Por medio del uno se determinó sobre las entregas hacenderas por requisición; y con el otro sobre la formación de almacenes, todo en deducción de las contribuciones, y á cargo de la Francia, á quien se debían.

# COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA CATALOGNE.

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone du 21 au 31 mai 1813.

	Piécettes.
Amandes d'Espérance. ....	70 à 75 le quintal.
Idem de Majorque. ....	48 50
Anis. ....	36 39
Alun d'Aragon. ....	18 20
Bois de Fernambuco. ....	95 100
Bois de Bresilet. ....	22 25 le quintal.
Idem de Campêche. ....	18 19
Blé du pays Prat. ....	41 42 la quart.
Idem du Vallés. ....	39 40
Idem dit Pisana. ....	36 37
Idem Konisberg. ....	27 28
Idem dit Tarros. ....	
Idem mélange 1.re qualité. ....	28 29
Idem d'Alexandrie. ....	23 24
	Sous.
Bois de chêne coupé. ....	8 le quintal.
Idem de pin. ....	6
	Pesos de 128 $\frac{1}{2}$
Coton de Fernambuco. ....	58 60 le quintal.
Idem de la Guayana. ....	48 50
Idem de Morril. ....	44 45
Idem de Varita. ....	38 40
Idem Caracas. ....	30 32
Idem de Giron. ....	
	Piécettes.
Cannelle de Holande. ....	12 14 la livre.
Idem de la Chine. ....	4
Cochenille argentée. ....	28 30
Clous de Girofle. ....	7
	Sous Catalans
Cacao de Caracas. ....	10
Idem de Gayaquil. ....	8
Idem de Maragnon. ....	8
Café des Amériques. ....	7
	Piécettes.
Cire de Barbarie. ....	160 165 le quintal.
Chroubes. ....	6 7
Eaarbon de bois. ....	5 $\frac{1}{2}$
Cau-de-vie preuve d'huile. ....	36 37 le barrilon.

	Piécettes.
Idem preuve de Hollande. ....	28 30
Fromage. ....	le quintal.
Fèves du pays. ....	la quart.
Petites fèves du pays. ....	
Farine blutée. ....	24 26 le quintal.
Idem Mélange. ....	
Idem brute. ....	22 23
Idem Philadelphie 1.re qualité. ....	85 86 barril.
Idem 2.e qualité. ....	72 74
Graisse fondue de porc. ....	135 140 le quintal.
Huile à manger 1er. ....	9 le quartan.
Idem à brûler. ....	8
Haricots. ....	36 39 la quart.
Indigo Caracas, fleur. ....	10 la livre.
Idem dit corte. ....	3
Morue, Bacalao. ....	62 67 le quintal.
Mais du pays. ....	15 16 la quar.
Mais Blanc. ....	17 18
Orge du pays. ....	14 15
Paille de blé ou orge. ....	21 le quintal.
	Sous Catalans
Poivre de Hollande. ....	7 8 la livre.
Idem de Tabasco. ....	6 7
	Piécettes.
Riz de Lombardie. ....	42 44 le quintal.
Sel. ....	18 19
Suif. ....	68 70
Sucre de la Havane assorti de 3 caisses blanches et 2 brunes. ....	104 110
Savon en pain. ....	70 75
Safran. ....	36 38 la livre.
	Sous Catalans.
Viande fraîche de bœuf. ....	15 la livre.
Idem de mouton. ....	17 $\frac{1}{2}$ livre.
	Piécettes.
Idem salée de porc. ....	105 110 le quintal.
Idem lard. ....	112 117
Vin France Bordeaux. ....	
Vin de Cambrils. ....	10 12 le barrilon.
Vin du pays. ....	8 9
Vinaigre. ....	

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police de Catalogne  
FOURNIER.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto, comedia, *La Andromaca Ayo de su hijo*, intermediadas de la tonadilla *el Trompo*, y saynete.

En la Imprenta de J. ALZINE y J. FARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.